

Bonjour et bienvenue dans je conte jusqu'à toi, votre podcast d'histoires.
Nous voici maintenant au 4^e épisode de cette troisième saison.
Voici venu le temps non des rires et des chants, mais plus comme un rituel, le résumé des épisodes précédents.
Je suis désolée pour le retard, mais j'ai pris quelques contretemps sur le coin de la tête et c'est parti pour durer (et qué s'appelorio, terminer mon TFE dans les temps)
Psssst: n'oubliez pas que vous pouvez le zapper :)

Précédemment, dans le voyage de Liloo:

Dans le premier épisode vous aviez retrouvé les principaux protagonistes:

- Liloo, redevenue ado et qui avance vers le château dans les brumes avec ses animaux
- Mogiane qui a détruit la poudre magique et décidé de se battre activement contre sa malédiction
- Le prince, dont les souvenirs remontent peu à peu, enfin, on espère...
- Le mystérieux Sorcier qui a maudit Mogiane suite à son refus de l'épouser et qui a entraîné d'autres innocents au cœur de sa malédiction, qui la surveille de près.

Dans le deuxième épisode, vous avez entendu les essais du Sorcier pour empêcher Liloo de bouger, la chasse de Mogiane et du prince, la rencontre fortuite de Taku le chien Loup et son maître, qui ne se souvient pas de lui.

Dans le troisième, les choses s'étaient un peu précipitées: Mogiane vieillit maintenant à très vive allure et le prince parti à la recherche d'aide retrouve d'abord Barbotte puis Taku et Liloo, et enfin une grande partie de ses souvenirs.

Place maintenant à la suite de l'histoire...

Allongée à côté du feu qui crépite, Mogiane dort profondément, ses mains parcheminées aux articulations désormais tordues sur la poitrine. Sa chevelure totalement blanche et éparse tombe devant des yeux fermés, enfoncés dans leur orbite. Sa respiration se fait de plus en plus lente. Laborieuse.

- Alors c'est comme ça que je vais partir? Je n'aurais pas cru que c'était si facile, de se laisser aller. L'obscurité et le néant ne sont pas si effrayants finalement...

Elle ne sent plus le sol en dessous d'elle, ni la légère brise. L'odeur et le crépitement du feu disparaissent. Lentement, elle sombre

Penché au-dessus de son miroir d'eau, le Sorcier repousse une mèche de cheveu gras et crispe les poings.

- Petite effrontée, tu crois vraiment que tu vas pouvoir t'en sortir comme ça?! Je ne crois pas, NON, je... ne... crois... pas... Mais j'avoue que c'est bien trouvé. Voyons comment tu vas te débrouiller avec ça...

Le vieil homme se concentre sur le miroir d'eau. Prend le grand bâton en bois d'ébène, qui était posé à côté de lui. La gemme rouge enchâssée à son sommet se met à luire. Il lève le

bras puis pointe l'extrémité du bâton rougeoyant sur l'eau, en direction de la silhouette mourante de Mogiane. L'eau se trouble...

Une énorme douleur, comme un fer chauffée à blanc dans la cicatrice derrière son épaule, le tatouage qui s'illumine un instant avant de reprendre sa couleur pourpre.

La souffrance se calme.

Mogiane ressent une secousse qui la ramène dans son corps. Tirée du néant et de l'état de bien-être dans lequel elle sombrait, elle sent sous elle à nouveau la rugosité de la couverture, les petits morceaux de bois en dessous de sa couche, l'odeur du feu.

Elle ouvre les yeux. Sa vision est floue et voilée. Elle tente de s'asseoir. Chaque muscle, chaque tendon dans son corps est douloureux. Elle tend la main devant ses yeux, la devine à peine dans la sombre clarté du crépuscule. Elle essaye de se mettre debout, mais tombe. Un craquement sinistre et une énorme douleur près de sa cheville la dissuade de réessayer.

Tant bien que mal, elle s'installe du mieux qu'elle peut, le dos contre un arbre et regarde sa cheville. Rouge et gonflée. Elle retient un soupire, attrape sa gourde, bois quelques gorgées, ferme les yeux et attend le retour du prince.

Dans une chambre, bien loin, une petite fille devenue ado: Arwenn, jette un oeil dans une petite boîte en bois flotté et ne perd pas une miette de ce qu'il se passe entre le prince et sa soeur

- Hmmmm, je ne sais pas qui est ce garçon, mais il est plutôt mignon... Chère grande soeur, je me demande vraiment dans quoi tu es embarquée...

Le prince termine ses explications devant une Liloo bouche bée.

- Je t'en prie, je sais que ce n'est pas très clair et que tu ne la connais pas, mais je t'assure, elle est gentille et elle m'a vraiment aidé. Si je suis toujours vivant, c'est grâce à elle! Tu dois m'aider, je ne sais pas quoi faire! En plus elle savait que tu étais là, on ne peut pas l'abandonner.
- Non en effet on ne peut pas. Tu penses que tu pourras la retrouver?
- Je ne sais pas, on va voir
- Mais vous êtes bête ou quoi tout les deux? Pourquoi vous n'utilisez pas le chien pour la pister?

Lilou redresse soudain la tête, claque les doigts:

- J'ai une idée, tu crois que Taku pourrais la sentir?

Dans la chambre Arwenn se retient de rire

- Ah ben oui, chère grande soeur, c'est plus facile si je te souffle les bonnes idées hein :)
- S'il n'y a pas d'autres humains que nous par ici, je pense oui... Il n'aura qu'à remonter ma piste. Allez Taku, cherche Mogiane

Le chien loup regarde le prince, fronce les sourcils, grogne boudeusement et lui tourne le dos...

- Allez Taku, s'il te plait, je me suis déjà excuser

Le chien loup hausse les épaules, fais claquer ses mâchoires devant le nez du prince

- Ne fais pas ta mauvaise tête, allez, bon chien.

En parlant, le prince s'est rapproché de la bête et commence à lui gratouiller le haut de la tête et le cou. La bête gris noir ne résiste plus et se met sur le ventre pour quémender des caresses, que le prince lui offre de bon coeur.

- Bon allez, ca suffit maintenant, en route!

Lilou, le prince Barbotte et Taku sortent du bosquet lit.

Le chien se redresse et renifle autour de lui. D'abord l'air, puis par terre. Il tourne deux trois fois sur lui-même, puis fixe une direction et avance, la truffe au ras du sol.

- Heureusement que je suis là hein, je me demande ce que vous feriez sans moi.

Une main frappe à la porte de la chambre de l'ado, qui sursaute; le battant s'ouvre et la maman de Liloo et Arween passe la tête dans l'encadrement

- Arwenn, c'est l'heure d'aller au lit
- Oui maman, tout de suite

Elle jette un dernier regard sur le groupe qui avance dans la forêt

- J'espère vraiment que vous saurez vous débrouiller sans moi
- Tu as dit quelque chose ma chérie?
- Non non, rien maman. Bonne nuit

Arwenn ferme doucement le coffret.

Dans la forêt, Liloo, prince chat et chien loup avance. Liloo se retourne vers le prince.

- Tu disais quelque chose?
- Heu non, rien du tout.
- Ah bon? Bizarre, j'ai cru entendre quelque chose.

Mogiane somnole contre l'arbre. Elle tremble de froid. Péniblement elle ouvre ses mains aux doigts torturés et prend la couverture du prince, qu'elle met autour de ses épaules. Elle fixe la voûte étoilée de ses yeux voilés et à moitié aveugles.

A part le crépitement du feu, et de temps en temps le chant d'un oiseau de nuit, tout est calme autour d'elle.

Les deux lunes éclairent le ciel sans nuages et si Liloo et le prince trébuche assez souvent en avançant dans la forêt, Barbotte et Taku, eux, avancent rapidement sur le sol parsemé de branche et de racines. Tellement vite que souvent, ils se retournent pour attendre les deux humains qui glissent et se rattrapent parfois in extremis.

- Taku s'il te plaît, un peu moins vite. On ne voit pas dans le noir nous!

Le chien loup est assis, goguenard, la langue pendante et avec un petit sourire sur la gueule. Il penche la tête en suivant la lente progression des deux jeunes adultes.

Pendant ce temps, Barbotte chasse la souris un peu plus loin.

Le prince et Lило arrivent, essouffés devant Taku, qui se relève et se met à avancer à longues foulées

- D'accord d'accord, Taku, tu as gagné. Laisse nous nous reposer un peu, on n'a pas quatre pattes nous.

Le chien loup les regarde en penchant la tête, un sourire sur les babines. Lило en est presque sûr, il rigole, il se moque d'eux

- Taku, ce n'est vraiment pas très gentil de te moquer de nous. D'accord ton maître est peut-être un peu fatigué, mais moi je peux continuer encore à te suivre sans soucis! Qu'est-ce que tu veux, les ravages de la vieillesse!
- Lило, ce n'est vraiment pas gentil de te moquer de moi comme ça! Ce n'est pas parce que je suis un peu plus grand que toi, que je suis forcément plus vieux hein
- Ce n'est pas moi qui respire comme un vieillard, je te ferais dire...

Ils éclatent tous les deux de rire. Et tout à coup, c'était comme si le temps qui avait passé depuis qu'il se sont quittés avait disparu. Plus de gêne entre eux; ils n'ont plus cette impression de malaise, comme s'ils avaient mal fait quelque chose. Ils se sont retrouvés, reconnus et leur amitié malgré les années et l'éloignement est encore plus forte qu'avant. C'était comme si le vent avait soufflé et éloigné les nuages qui pesaient sur eux.

Lило s'assied à côté du prince, sort sa gourde et quelques fruits cueilli lors de son périple, qu'ils partagent ensemble avant de repartir en discutant de leurs souvenirs communs et de ce qu'il c'est passé depuis qu'ils ont été séparé par cette tempête magique, le dernier jour de la malédiction du prince.

Puis de souvenirs plus proches, de ce qu'il leur est arrivé dans ce monde

- Alors finalement tu t'es souvenues de la boîte et tu es vraiment venue me sauver, alors qu'on avait oublié tout les deux?
- Ce n'est pas à ça que ça sert les amis?

A une centaine de mètres d'eux, Taku s'arrête et aboie. Les deux amis se taisent et s'approchent. Un peu plus loin, la lueur de braises éclairent la nuit. Ils avancent lentement, tout à coup timides.

Taku avance en grondant, le poil hérissé. Barbotte feule en faisant le gros dos.

- Du calme Taku, sage.
- Ca va Barbotte, pas d'inquiétude.

Le groupe avance jusqu'à l'ombre, appuyée sur l'arbre

- Qui est là? Mon prince? C'est vous?
- Mogiane? Mais qu'est-ce qu'il s'est passé?

Le prince court vers une très vieille femme. A la chevelure blanche et filasse, aux tâches de vieillesse sur le visage et les mains, aux doigts crochus de vieille sorcière. Sa peau est flasque et jaunâtre, sa respiration sifflante.

Il s'agenouille à côté d'elle

- Mogiane, tu avais raison, Liloo est là. Je suis sûre qu'elle peut nous aider, rien n'est perdu.

La jeune fille observe la vieille dame, craintive.

- Approche Liloo, je ne te veux pas de mal. Viens plus prêt, je ne vois presque plus rien.

Liloo s'exécute, calmant Barbotte d'un signe de la main. Et plus elle s'approche, moins elle a peur. Elle sent une douce chaleur émaner de son corps. Et plus curieusement de sa poche. Elle s'agenouille silencieusement à côté de Mogiane, qui tend ses mains vers elle et lui touche le visage

- Tu es plus jeune que je ne l'imaginai. Et avant que tu ne poses des questions, laisse moi te raconter mon histoire.
Il y a très longtemps j'ai fait quelque chose que je n'aurais pas dû. Enfin d'après une certaine personne, et j'en paye le prix maintenant. C'est une vieille histoire et elle n'est pas intéressante, mais j'aimerais que tu me pardonnes. Je ne vais pas dire que ce n'est pas ma faute, ce n'est pas vrai, mais je ne savais pas tout.

Elle prend la main du prince, celle de Liloo et les pose l'une au-dessus de l'autre.

- J'aimerais que vous me pardonniez pour ce que je vous ai fait. Que vous ne m'en vouliez pas d'avoir tenté de briser votre amour.
- Je.. Que ... Quoi?! Mais Mogiane, Liloo est une amie, rien qu'une amie, on était très jeune et même maintenant, nous n'avons pas de sentiments de ce genre!
- Absolument. Il est mon ami, et même mon plus précieux ami, mais il n'y a rien de plus entre nous

Mogiane éclate de rire

- Ahahaha, tu entends ça Vieux Sorcier, on dirait que ça ne se passe pas tout à fait comme tu veux n'est-ce pas? Tu ne t'y attendais pas à celle-là! On dirait que ton merveilleux plan tombe à l'eau!

Liloo et le prince se regardent interloqués. Au-dessus de leur tête, le tonnerre gronde soudain, le vent se lève et de lourds nuages s'amoncellent.

Au dessus du miroir d'eau, le Sorcier fulmine

- Comment ça?! Comment ai-je pu me tromper à ce point! Ma malédiction était pourtant parfaite! Mais ça ne va pas se passer comme ça, croyez moi!

Il reprend son bâton, tourne les talons, claque la lourde porte qui mène au miroir d'eau et en s'appuyant lourdement sur cette aide, remonte le chemin vers sa bibliothèque en boitant.

Dans la forêt Mogiane est prise d'une quinte de toux. Elle lève une main, interdisant les questions des deux jeunes gens devant elle et grimace.

- Aie, ce n'est rien... c'est juste... ma cheville.

Liloo se penche dessus, voit l'entorse et fouille dans son paquetage pour prendre de quoi la soigner...

Pendant que le prince ranime le feu, leur fait un logement de fortune et met quelques filets de poissons issu du sac de Liloo à cuire, Mogiane la regarde faire son pansement, pensive...

- Mes chers enfants, je pense que vous vous êtes fait un ennemi très puissant et qu'on ne sera pas trop de trois pour le vaincre...
- Ou quatre, répond le prince en caressant Taku
- Voire même cinq, enchérit Liloo en grattant le cou de Barbotte.